



** La Lanterne de l'Espoir **

Il était une fois, dans un petit village niché entre des collines brumeuses, un garçon nommé Michel. Il avait toujours un sourire qui éclairait les journées grises mais, ces derniers temps, il était bien affligé : quelque chose semblait peser sur le cœur de chaque habitant du village et il se sentait impuissant car il ne savait quoi faire. Il voyait ses voisins qui marchaient les épaules basses et les yeux rivés au sol, et même ses amis, d'habitude pleins d'énergie, traînaient des pieds.

Michel souhaitait pouvoir faire quelque chose, mais il se demandait si une seule personne pouvait vraiment faire la différence. Et cette pensée le rendait bien triste. Au-dessus du village, le vent soufflait plus fort, les nuages s'attardaient longtemps, et même les rires s'étaient éteints comme de petites bougies oubliées.

Un soir, alors qu'il se tenait près de la fenêtre de sa chambre, ses yeux tombèrent sur une faible lueur qui vacillait au bord de la route. Intrigué, il enfila son manteau, et malgré le froid qui piquait ses joues, il avança prudemment vers cette lumière mystérieuse. Là, posée sur un tas de feuilles mortes, une vieille lanterne clignotait doucement. Elle semblait respirer...

La lanterne était assez ancienne. On dirait un objet oublié du temps. Ses parois de verre étaient légèrement teintées de gris, marquées par des années d'intempéries et de voyages silencieux.

Le métal qui encadrait le verre était noirci et usé, mais on pouvait encore deviner des motifs délicats de feuilles et de spirales, comme si elle avait été façonnée par un artisan amoureux de son art.

Malgré son aspect, une lueur vive et mystérieuse palpait à l'intérieur. Cette lumière n'était pas tout à fait jaune, ni blanche ; elle oscillait entre l'ambre et l'or, presque comme une flamme vivante qui respirait légèrement.

Parfois, la lumière semblait vaciller, comme si elle hésitait à disparaître, mais elle retrouvait toujours sa force, projetant des ombres dansantes sur les alentours. Et elle n'éclairait pas seulement l'espace autour d'elle — elle réchauffait aussi le cœur de ceux qui la regardaient. Sur le dessus de la lanterne, une petite poignée en fer forgé était décorée de petites gravures qui racontaient une histoire en silence.



Chaque fois que la lanterne brillait, ces motifs captaient la lumière et projetaient de délicates constellations sur le sol.

Il y avait aussi une petite inscription gravée à la base, presque effacée :

Même dans la nuit la plus sombre, une lumière persiste.

Michel la ramassa délicatement. Ses doigts frôlèrent le verre, et une petite voix douce s'échappa de l'intérieur :

« Merci de m'avoir trouvé, Michel. Je suis la *Lanterne de l'Espoir*, mais mes lumières se sont presque éteintes... »

Michel sentit une chaleur étrange monter dans sa poitrine.

« Comment puis-je t'aider à briller de nouveau ? » murmura-t-il.

« Il suffit de croire que même dans l'obscurité, une petite lumière peut toujours percer les ténèbres. Chaque fois que tu souris ou que tu aides quelqu'un, ma lumière s'intensifie. »

Michel rentra chez lui, la lanterne entre ses mains, le cœur battant. Chemin faisant, la lanterne émettait un léger tintement. On dirait une mélodie discrète de cloches lointaines. Ce son apaisant semblait rassurer Michel, comme si la lanterne lui chuchotait des mots de courage...

Cette nuit-là, il resta longtemps éveillé, le regard perdu dans la flamme vacillante. Il se demanda : « Comment un simple sourire ou un petit geste pourraient-ils changer quoi que ce soit ? »

Mais une autre pensée s'imposa : « Si je n'essaie pas, qui le fera ? »

Le lendemain matin, Michel prit une grande inspiration et sortit dans le village.

Le froid mordait ses joues, mais il releva la tête et força un sourire.

Il croisa Madame Berthe, une vieille dame qui avait toujours l'air fatiguée.

D'habitude, il la dépassait sans un mot.

Mais cette fois-ci, il s'arrêta et dit doucement :

« Bonjour, Madame Berthe. Vous avez besoin d'aide pour porter vos courses ? »

Elle le regarda, surprise, puis ses yeux s'illuminèrent légèrement.

« Oh... merci, Michel. Ce serait gentil ! »

Pendant qu'ils marchaient ensemble, Michel remarqua que son cœur se sentait un peu plus léger, comme si un rayon de soleil perçait les nuages.

Plus tard dans la journée, il vit Tom, son ami, assis sur le bord du chemin, les épaules voûtées.

Michel s'assit à côté de lui sans rien dire pendant un moment. Puis, il lança :

« Dis, tu te souviens de la fois où on a essayé de construire une cabane et qu'elle nous est tombée dessus ? »

Tom éclata de rire malgré lui.

« Oui ! On ressemblait à des hérissons pris dans un tas de brindilles ! »

Ce rire était comme un début d'étincelle. Michel sentit sa propre lanterne intérieure briller un peu plus fort.

Chaque jour, Michel répétait ces gestes simples : un petit bonjour attentionné, une écoute attentive, une histoire d'espoir partagée avec ceux qui avaient abandonné leurs rêves, des gestes aimables et bienveillants...

Parfois, des doutes revenaient le tourmenter : « Est-ce que cela suffit vraiment ? » Mais chaque fois qu'il voyait un visage s'éclairer, il sentait une réponse silencieuse au fond de lui : « Oui, cela suffit. Une lumière, même petite, chasse toujours un peu d'ombre. »

Un soir, alors que le crépuscule tombait, Michel posa la lanterne sur le rebord de sa fenêtre. Elle brillait maintenant d'une lumière douce et constante.

« Regarde autour de toi, Michel », murmura la lanterne.

Michel regarda le village où des éclats de lumière dansaient à présent.

Des voisins se saluaient, des enfants jouaient, et même les collines semblaient moins sombres. La lanterne soupira doucement :

« Merci d'avoir cru en moi, et surtout, d'avoir cru en l'espoir. »

Chaque fois que la lanterne brillait dans le brouillard du village, une zone de clarté se formait autour d'elle. Le brouillard semblait reculer légèrement, comme s'il respectait ce halo de chaleur. Même les arbres avaient l'air moins sombre, leurs branches tordues s'adoucissant sous cette lumière bienveillante.

La lumière transformait un simple sentier en un chemin où l'espérance brillait.

Un jour, la petite lanterne se dissipa dans un souffle étincelant, mais Michel ne se sentit pas triste. Il savait que l'espoir était toujours là, caché dans chaque petit geste, prêt à éclairer le monde dès qu'on choisissait d'y croire.

Et chaque fois que l'obscurité menaçait de revenir, Michel souriait et se rappelait que même la lumière d'une petite lanterne pouvait faire la différence !

Marie Chantal

